

# Conférence

Mardi 11 mars 2025

Le Quasar 18 h Cherbourg



**Avec Julien Vignet**

**Docteur en Sociologie**

**Risques nucléaires  
Non à la résilience atomique !**



Comité de Réflexion d'Information et de Lutte Antinucléaire [crilan.fr](http://crilan.fr)  
Ne pas jeter sur la voie publique, Illustration Misato Yugi, 02/2025

## **La résilience : une injonction à s'adapter aux catastrophes plutôt qu'à lutter contre**

La notion de résilience est utilisée pour tout aujourd'hui: risques technologiques, climatiques, incendies etc.. Cette capacité à encaisser les chocs et à rebondir, est devenue une véritable idéologie. C'est ce qu'explique Thierry Ribault, chercheur en sciences sociales au CNRS, dans son livre « **Contre la résilience - À Fukushima et ailleurs** » (L'Échappée, 2021), analysant l'utilisation de ce concept lors du désastre nucléaire de Fukushima.

Faire accepter par les populations les risques générés par les industries, jusqu'aux catastrophes, c'est ce qu'induit la résilience. Les pouvoirs publics véhiculent ainsi l'idée que les catastrophes sont inévitables, et qu'il faut donc s'y préparer. Thierry Ribault va jusqu'à définir la résilience comme une « technologie du consentement », cherchant à faire consentir les populations au désastre.

La résilience, c'est l'illusion que l'on peut s'adapter, « vivre avec » les catastrophes. Selon ses promoteurs, ces épreuves seraient même des opportunités, car les surmonter nous rendraient plus forts ! Mais est-il bien sérieux de penser que nous pouvons nous adapter aux contaminations radioactives? Comme l'affirme le chercheur : « le désastre n'est pas une source de progrès, et [...] le malheur n'est pas une source de bonheur. Il est ce qu'il est, point. En faire un simple moment que l'on peut positiver à tout cri est extrêmement dangereux, car cela revient à le légitimer. » C'est ainsi qu'EDF et AREVA ont participé au projet ETHOS afin d'organiser la vie après un accident nucléaire à Tchernobyl et Fukushima.

### **Plutôt que la résilience, faisons le choix de la résistance !**

L'injonction à la résilience permet de rendre inaudibles les résistances au nucléaire en évitant de remettre en cause les dangereux choix énergétiques de notre pays et leurs conséquences sanitaires, économiques et familiales. À force d'insister sur l'aptitude des populations à faire face aux désastres et à se relever, le gouvernement fait habilement oublier les causes qui ont mené aux catastrophes.

Telle qu'elle est promue, la résilience relève essentiellement d'une logique individuelle, une manière pour l'État de se déresponsabiliser de son devoir de sécurité, en faisant porter aux citoyens la charge de s'informer des risques et de se relever des catastrophes.

### **Pour le 14ème anniversaire de la catastrophe de Fukushima le CRILAN invite Julien Vignet,**

**Docteur en sociologie il a mené des travaux de recherche sur la technocratie et plus particulièrement sur la nucléarisation.**

Il a notamment coordonné « **La technocratie en France** » (avec S.Juan et I.Grand, Le Bord de l'eau, 2015) et a publié récemment « **Au pays de l'atome** » dans la revue L'Homme et la société (2023)".

Connaisseur des questions nucléaires du Cotentin, Julien Vignet a étudié sa nucléarisation depuis les années 60. C'est un spécialiste de la résilience et de l'approche de Thierry Ribault dont il viendra nous parler:

**Mardi 11 mars 2025 à 18 h Salle Paul Eluard (gratuit)  
Centre culturel Le Quasar, Esplanade de la Laïcité,  
50 100Cherbourg en Cotentin**

